



CONFÉRENCES
DÉBATS
RENCONTRES

jeudi 29 mars 2012 - 20h15

Féminisme pluriel



Stéphanie Pahud

Toutes les « affaires féministes » ne connaissent pas la même résonance médiatique et publique. Outre le feuilleton DSK et les actions militantes des ukrainiennes de *Femen*, fin 2011, c'est l'initiative de Roselyne Bachelot visant à supprimer le titre « mademoiselle » du jargon administratif qui faisait la une en France. Simultanément, c'est la fin de la majorité féminine au gouvernement qui agitait les esprits en Suisse. En ce début d'année, on peut citer l'émulation suscitée par la réforme du genre en grammaire et par l'élection provocatrice d'un panda parmi la liste de la BBC des douze femmes de l'année 2011.

Toujours dans le registre des rapports sociaux de sexe mais sous des latitudes moins « familières », Canal+ rapportait il y a quelques mois l'existence d'une émission de télé-réalité malaisienne, « Solehah », consistant en l'élection de la musulmane de l'année. La même chaîne commentait en janvier la réouverture de l'enquête sur les stérilisations forcées au Pérou. La presse romande ouvrait également ses pages en décembre dernier à l'histoire d'une Afghane incarcérée pour adultère puis contrainte d'épouser son agresseur. Autres cultures, autres imaginaires dont le caractère « scandaleux » est volontiers exploité. *Quid*, en revanche, de la question des femmes dans les pays en voie de développement? Elle ne trouve de place que dans certains médias spécialisés.

La conférence ouvrira le débat sur l'hétérogénéité des problématiques liées aux rôles sociaux des femmes, sur la réception différenciée de ces problématiques, ainsi que sur la déclinaison nécessairement plurielle du féminisme.

Docteure ès Lettres, **Stéphanie Pahud** est maître-assistante en linguistique française ainsi qu'à l'Ecole de français langue étrangère à l'Université de Lausanne. Elle a signé de nombreux articles sur les discours médiatiques, politiques et publicitaires. Elle est par ailleurs l'auteure du *Petit traité de désobéissance féministe* (Artesia 2011) et de *Variations publicitaires sur le genre. Une analyse linguistique des représentations publicitaires du féminin et du masculin* (Artesia 2009) ainsi que co-auteure de *La place des femmes dans la presse écrite généraliste de Suisse romande des années 80 à nos jours* (Seismo 2009).

En partenariat avec Action de Carême, Pain pour le Prochain et Etre Partenaires dans le cadre de la campagne œcuménique 2012 « Plus d'égalité moins de faim ».

Le Club 44 est ouvert à tous !

Entrée libre

Bar ouvert à 19h15

EN TÊTE-À-TÊTES

Club 44
Rue de la Serre 64
CH-2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. +41 (0)32 913 45 44
Fax +41 (0)32 913 35 83
info@club-44.ch
www.club-44.ch

NOTRE MONDE

29 mars 2012

CONFÉRENCE Stéphanie Pahud parle femme et développement, ce soir, au Club 44.

Le genre au secours des pays du Sud

La linguiste et spécialiste des questions de genre Stéphanie Pahud donnera ce soir une conférence au Club 44 de La Chaux-de-Fonds. Cette intervention intitulée «Féminin pluriel» se place dans le cadre de la campagne œcuménique menée par Action Carême, «Plus d'égalité, moins de faim». «Entre 60 et 70% des personnes qui souffrent de la faim sont des femmes», explique le communiqué de l'association. Alors que ce sont souvent elles «qui nourrissent le monde.»

«Dans les médias occidentaux, nous avons tendances à présenter les problématiques des femmes avec un regard ethnocentré», explique Stéphanie Pahud, maître assistant en linguistique à l'Université de Lausanne. «L'année dernière, nous avons eu l'affaire



Stéphanie Pahud est linguiste et spécialiste des questions de genre. SP-RTS

DSK. En ce début d'année, des questions linguistiques se sont posées (suppression du terme mademoiselle du vocabulaire administratif en France, débat sur l'accord

au masculin générique). Mais les problématiques des femmes des pays en développement restent en marge de l'information.»

Pourtant la question du genre pourrait avoir un impact sur notre façon d'aborder la réalité de ces pays, comme de leur apporter de l'aide. «Les femmes tiennent un rôle important dans les sociétés rurales en s'occupant de l'alimentation de subsistance, par exemple. Cependant, elles n'ont pas accès à l'éducation», explique la linguiste. «Tout un travail reste à faire sur la famille, les violences, l'identité. Une perspective genre peut nourrir les réflexions.» L'idée ne fait cependant pas l'unanimité comme le souligne Stéphanie Pahud.

Si la conférence des Evêques soutient la campagne d'Action Carême, elle «rejette l'idéologie du

genre et les formes extrêmes du féminisme qui comprennent la différence entre les rôles des hommes et des femmes exclusivement comme une construction et une convention sociales. Et qui s'éloignent du fondement de la révélation biblique et de la compréhension de la plupart des gens.» De son côté, Suzette Sandoz, ancienne conseillère nationale et professeur de droit, qualifie, le 22 mars dernier, dans «Le Régional», la théorie du «genre» de «dangereuse», car, selon elle, «elle menacerait la liberté individuelle et compromettrait l'égalité.» Stéphanie Pahud amènera des éclairages à ce débat. **CHRISTELLE MAGAROTTO**

INFO

La Chaux-de-Fonds, Club 44, ce soir à 20h15. www.club-44.ch